

LA CHARTREUSE DE DURBON : 900 ANS D'HISTOIRE

La Chartreuse de Durbon s'implantait sur la commune de St Julien en Beauchêne il y a 900 ans. Elle fait partie de l'essor des nouveaux ordres monastiques qui émergent dès le Xème siècle. St Bruno en est le fondateur.

Vous avez dit Chartreuse ?

En entendant « Chartreuse » certains pensent au massif alpin situé entre Grenoble et Chambéry, d'autres, liqueur... d'autres peut-être à l'ordre monastique qui créa cette liqueur à base de plantes. Et comme tout est lié, cet ordre érémitique fut bel et bien fondé au creux de ce massif en 1084 par St Bruno dans l'élan initié dès le Xème siècle d'un nouvel idéal fait de pauvreté, d'ascétisme et de retour à la vie apostolique. Ce sera le point de départ de ce qui deviendra l'abbaye de Chalais fondée en 1124. La vie monastique s'équilibre autour de 3 axes : le silence, la solitude, la garde de la cellule - la prière commune à l'Église, trois fois par jour - quelques rencontres fraternelles. Au départ cet Ordre des Chartreux vit des troupeaux ovins et de l'exploitation forestière.

En 1142 l'Abbaye de Boscodon est créée sur le territoire de l'archevêché d'Embrun, elle prendra la tête de l'Ordre Chalaisien. Mais en 1116 est fondée par Dom Lazare la Chartreuse de Durbon sur la commune de St Julien en Beauchêne. Ce sont deux familles de notables qui possédaient de vastes biens en Beauchêne qui donnèrent les terres, les familles Albuin et de Beaudinar. Parmi elles une forêt nommée Durbon. Les moines y construisent 2 monastères, l'un dans la plaine et l'autre sur les hauteurs, ainsi que 2 chapelles dédiées, l'une à Notre Dame et l'autre à St Jean Baptiste. La piété de l'époque fait que la Chartreuse bénéficie de nombreux dons dans les deux vallées du Buëch alors qu'elle-même fait également beaucoup d'acquisitions. Elle va également se voir octroyer de nombreux privilèges, entre autres par Frédéric 1er empereur. A la Révolution l'édifice est fermé, les bâtiments sont alors pillés et les terres réquisitionnées comme biens d'Etat.

Un élan de foi : Au Moyen-Âge la foi est vive et les appels à se consacrer à Dieu sont nombreux. Entre le Xème et le XIIème siècle une centaine d'abbayes et de prieurés émergent dans les Hautes-Alpes. A St André de Rosans, une abbaye Bénédictine ; Boscodon, Clausonne, Claire-Combe et Ste Croix, des abbayes Chalaisiennes. D'autres Ordres s'implantent, les Dominicains avec les Cordeliers à Gap et Embrun, ou des Ordres hospitaliers ou militaires. La Chartreuse de Durbon, filiale de la



Aujourd'hui, à l'entrée du site de Durbon, un panneau explicatif en marque l'entrée

Grande Chartreuse et 4ème de l'Ordre après celles de Portes, dans l'Ain, des Ecouges dans le Vercors et celle de Berthaud, une Chartreuse de moniales également implantée dans le département, près de Rabou.

En 1520, l'Ordre des Chartreux est à son apogée et compte 195 implantations en Europe.

L'implantation dans les Hautes-Alpes

Le groupe de religieux arrive donc, sous la direction de Dom Lazare, en 1116 dans le vallon de Bouriane. Les premières terres sont remises par Manfred de Baudinar qui acte l'implantation au 18 octobre. L'évêque de Gap, Laugier II, leur octroie les dîmes et prémisses attachés à ces terres comme à toutes celles qu'ils pourront avoir à l'avenir. Et en effet, entre dons et acqui-

sitions, les biens de l'abbaye ne vont cesser de croître. Si l'élan de foi de l'époque est incontestable on ignore les raisons profondes du don de ces familles, notables de Vaunières ou de Montamat, hameaux de St Julien existants toujours. Outre la vaste prairie du vallon de Bouriane, lieu de la 1ère implantation, il faut rajouter des alpages loués à des bergers de Provence, les alpages de Chamousset, Garnesier, Leschaup, ceux du haut vallon d'Agnielles, La Cluse, et à partir de 1446 seront intégrés ceux de Berthaud, situés sur les pentes du Pic de Bure et de la Dent d'Aurouze. Il y avait également des zones de pâturages pour 1 800 bêtes dans les terroirs voisins des Vaunières et Montamat. Les Chartreux possédaient également des terres cultivables et un vaste domaine forestier. Sur ces terres sont érigés des bâtiments, granges, fermes louées, moulins à blé, scie à eau, fours à chaux, etc...

Le monastère abrite jusqu'à 30 religieux, Pères Chartreux et convers, sans oublier les domestiques et les artisans. Le monastère reçoit aussi des hôtes de marque, nobles, religieux en déplacement, tout autant que des fermiers et des bucherons ou des mulétiers. En 1605 la Chartreuse de Berthaud est rattachée au domaine de Durbon, cet état de fait perdurera jusqu'à la Révolution.

Les Chartreuses sont implantées à Berthaud, à quelques kilomètres de Rabou, depuis 1188. En 1446 le feu détruit l'ensemble de leurs bâtiments. Elles s'installeront alors durant un moment à Gap avant de rejoindre Durbon sur ordre du Chapitre Général. Elles conservent toutefois la gestion de leurs biens propres, terrains et pâturages. Elles y resteront durant 1 siècle ½ et on comptabilisera jusqu'à 24 religieuses. Des différends entre Chapitre Général et Dame Prieure au sujet du recrutement des jeunes filles aboutissent à l'interdiction de tout recrutement et à la mort de l'Ordre des moniales. La dernière partira en 1601 pour la Chartreuse de Prémol et en 1605 le Pape autorise la Chartreuse de Durbon, redevenue communauté d'hommes, à l'incorporation des biens des religieuses.

Le domaine de la Chartreuse de Durbon est immense. Il s'étend alors entre le Trabüch au Nord, le Grand Buëch à l'Ouest, le Petit Buëch au Sud et la Béoux à l'Est. A cela se rajoute des biens qui ne sont pas situés en ces lieux. A Gap une auberge et quelques



Une maquette exposée à la musée de St Julien en Beauchêne montre toute la grandeur et l'importance de l'implantation des Chartreux en ces lieux

vignes ; A Aspres/Buëch et Ventavon un domaine et des vignes. Ces biens s'étendent même hors des Hautes-Alpes. A Hyères, des salines dont le roi s'emparera mais les Chartreux pourront continuer à transporter le sel par mulets sans payer de droits de péage ni gabelle. A Luc en Diois un lac fourni en poissons qui sera ensuite asséché. A Sisteron, un logis pour le contrôle du rade-lage et des pied-à-terre à Villeneuve les Avignon et Marseille. Les Chartreux de Durbon sont puissants et l'abbaye ne dépend pas de l'autorité de l'Evêque de Gap mais directement de celle du Pape.

Les Chartreux de Durbon deviennent Seigneurs de St Julien en Beauchêne. En 1180 ils deviennent propriétaire de l'église, ils achètent en 1242 à Humbert de Montmaur la co-Seigneurie de St Julien, et St Marcel de Die renonce à tous ses droits sur la paroisse de St Julien ! N'oublions pas que le Seigneur jouit du bénéfice de la dîme, du cens et de bien d'autres impôts...

C'est pourquoi déjà en 1250 les achats de l'abbaye sont plus nombreux que les donations, 73% contre 27%, ce qui implique une réelle volonté politique de la part des moines. Et comme richesse va de pair avec puissance, les autres Seigneurs des lieux ne voient pas toujours cette extension d'un bon œil. Cela créera quelques troubles avec notamment les Seigneurs de Montmaur et de Montauban ou les Chevaliers du Temple, et les procès seront nombreux. Les villageois

L'exposition présentée à l'Ecomusée de St-Julien en Beauchêne en septembre dernier a été transférée à Gap, au Centre diocésain Pape François et y sera visible jusqu'à Pâques 2017



sont parfois manipulés par les Seigneurs et des affrontements sanglants avec les Chartreux sont notés avec les habitants de Lus, St Julien, La Faurie, Agnielles et Montmaur. En 1405 l'église conventuelle est même incendiée. Elle ne sera reconstruite que 40 ans plus tard. En 1550 le Prieur Dom Pierre Jacquin est assassiné dans son église. Arrivent alors les Guerres de Religions qui seront l'occasion de bien des brigandages et destructions, y compris dans le monastère.

(À suivre...)

Claudine Usclat-Fouque

Cet article a été écrit grâce aux recherches faites pour l'exposition consacrée au 9ème Centenaire de la Chartreuse de Durbon réalisées par la Mairie de St Julien en Beauchêne en la personne de son édile, Jean-Claude Vallier, avec le concours du SIVU Les Pays du Buëch d'Hier et d'Aujourd'hui, les Archives Départementales et Jean-Pierre Pellegrin. Exposition, qui reprend et complète le travail de Roger Layes et de Jean-Claude Gast, maires de la commune de 1983 à 1995 pour le premier et de 1995 à 2014 pour le second.